

Vendredi matin

2486



Ma cher ami,
J'ai vu vos yeux en arrivant avant
hier à St Germain, j'ai aperçu que Joseph
avait été très souffrant le week-end. Son état phlébotomique
était venu le greffer un point pleurétique qui
avait rendu la respiration très difficile. Quand
j'en ai parlé à St Germain, il allait de mieux,
mais bien entendu je n'ai pas pu le voir. J'ai prié
son fils Adolphe d'en tenir au courant et l'état
de son père et voilà le petit bout que j'ai vu de lui
hier soir.

« L'un homme de paraitir vos douleurs,
une sensible amélioration dans l'état de son
père. La fièvre a diminué, une légère ponction
l'a beaucoup soulagé et, grâce à une injection
de morphine, il a pu dormir cinq ou six heures.
La fatigue et le larmissement persistent cependant
très grande et on ne peut compter le voir s'effacer
avant le fin de la semaine »

Le souhait de tout ceux qui se caillent
Toujours la même vité, de qu'il sera possible de
le voir, sans se fatiguer, s'attourner à s'aggraver.

Il est certain que J'a été très malade et
qu'il y a de ceux qui s'ont pour la santé.
Le pari que leur desirons tous - qu'on ne sache
que blâmer. Mais ceux qui vivent dans le
avec une violence s'ouvrent après l'être d'un
parti socialiste, un d'gentiment, ce qu'ils rendent
au fond dans cette querelle, ce n'est pas la défense
nobles de l'idée de patrie, mais le vent aux
calendes grecques de toutes les réformes sociales.
C'est leur parti qui s'en défendent, avec une belle
célérité, mais sans franchise, pour qu'ils en
conviennent de l'idée de patrie.

Le temps est détestable depuis quelques
jours. Quand le soleil paraîtra et que le
ciel sera détaché, j'espère que notre
fugitive nous ramènera et que nous

retirer des visant gaiement autour
de la table hospitalière.

2487

affectionnement à vous,

Forrest

5815